

chaloupe la traversée de l'Islet à l'Isle-aux-Grues, et en est revenu le lendemain avec des effets de la goélette de M. Nil Bouchard; jetée à terre par les glaces l'automne dernier. Le trajet n'est fait heureusement comme en été. A cette époque de l'année c'est une excursion assez rare en cet endroit du fleuve, et qui mérite d'être notée.

Depuis jeudi dernier il s'est opéré un grand changement dans notre température. Le thermomètre est descendu jusqu'à 21 et 22 degrés Réaumur au-dessous de zéro. C'est assurément le plus grand froid que nous ayons encore eu cette année. L'hiver ne paraît pas décidé à céder le pas au printemps plutôt qu'à l'ordinaire, et tout porte à croire que février se montrera plus froid que janvier.

Nous n'avons pas eu de neige depuis plus de quinze jours. Nos chemins sont à glace vive. Il est à craindre que les derniers froids aient causé quelques dommages à nos champs.

La glace s'est arrêtée vendredi dernier vis-à-vis le Sault de la Chaudière. C'est la deuxième fois depuis Noël. Aurons-nous la chance de voir prochainement un pont de glace relier Québec à Lévis? C'est ce que nous ne pouvons dire. Tout ce que nous pouvons affirmer, c'est que le jour où il fera son apparition, il sera salué avec joie par le plus grand nombre.

Le 18 du courant il y a eu une forte secousse de tremblement de terre à St-Jean du Nouveau-Brunswick. Les deux continents américains sont décidément devenus le jouet de ces commotions souterraines.

— Le *Massachusetts Ploughman*, de Boston, nous dit que les marchands de cette ville travaillent activement à l'obtention du Bill de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis.

## RECETTES AGRICOLES

### Dissolution des os pour engrais

Nous lisons dans la *Gazette des Campagnes* de Paris :

Nous avons rappelé souvent que les Anglais broient les os, avec des moulins spéciaux, pour les semer en poudre sur leurs céréales, au printemps.

Un agriculteur anglais, M. Hodges, a imaginé un moyen ingénieux pour les petits cultivateurs de se passer de moulin, et de dissoudre les os. Voici ce moyen :

On concasse les os en menus morceaux; on les dépose dans un baquet; puis on jette dessus un tiers de leur poids d'eau bouillante. On remue pour que le tout soit bien mouillé; ensuite, on verse de l'acide sulfurique (vitriol) dans la proportion du tiers du poids des os. On remue le mélange avec une pelle en bois, puis on laisse reposer pendant une semaine ou deux. On peut y apporter un mélange de matières terreuses, de la sciure, du tan, etc., excepté de la chaux.

Les os dissous de cette façon constituent un engrais très-riche en phosphate, et contiennent un peu d'azote. Ils sont de beaucoup supérieurs aux superphosphates du commerce.

### Destruction des rongeurs

Nous lisons dans la *Gazette des Campagnes* de Paris :

La noix vomique associée au suif est le plus sûr moyen de détruire les souris, les mulots, et autres petits rongeurs qui détruisent beaucoup de denrées agricoles pendant l'hiver et au printemps.

On mêle un tiers d'once de noix vomique, à quatre onces de suif, qu'on fait fondre dans un vase en terre cuite, en mélangeant bien les deux substances. On laisse refroidir, puis on divise le mélange en petits morceaux de la grosseur d'une noisette, qu'on répand autour des meules de blé ou auprès des dépôts de denrées attaqués par les rongeurs.

On peut se procurer la noix vomique chez tous les pharmaciens.

## FEUILLETON

### LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE

#### VII

De nouveaux mystères dont on aura plus tard l'explication.

(Suite.)

En l'entendant ainsi parler, Zitzka, qui demeurait tranquillement appuyé sur son épée, eut un sourire de satisfaction.

La vieille femme s'approcha alors tout près de la jeune fille, et étendant les mains au-dessus de sa tête, elle dit d'une voix qui avait quelque chose de sépulcral :

— Puisque tu l'exiges, je te défie de ton serment, je...

A ce moment, Henri de Brabant entendit le bruissement d'une robe au milieu des roches où il était lui-même caché. Il tourna la tête soudainement, et vit un homme de haute taille, dont la figure était complètement couverte par un capuchon, glisser rapidement vers la partie supérieure de la caverne. Ce petit incident s'était produit si brusquement que le chevalier avait peine à croire qu'il ne s'était pas trompé. Toutefois, il avait suffi pour lui faire perdre le fil des paroles de la vieille femme.

Lorsqu'il reporta son attention de ce côté, il entendit Zitzka s'écrier avec une vivacité qui témoignait son impatience.

— Cette scène ne va-t-elle pas bientôt finir?

— C'est fini, répliqua la vieille femme d'un ton sévère. Cependant, j'ai encore un mot à ajouter. Ecoutez donc. Cet or que tu as apporté, farouche guerrier, et qui devait être le prix de la transaction de cette nuit, cet or, je le refuse, je le dédaigne comme s'il était souillé de sang.

— Par le ciel, cria Zitzka, dont le visage s'enflamma de colère; cette insulte...

— Silence! Rappelle-toi ton serment! exclama la vieille femme en étendant les bras d'un geste impérieux.

— Patience, un moment de patience! dit la jeune fille, d'un accent suppliant et en tournant ses regards éloquents sur le chef Taborite; un moment de patience, répéta-t-elle et tout sera fini.

— Soit! puisque tu le veux, répliqua Zitzka en détournant la tête d'une scène qui ne lui inspirait que dégoût, et à laquelle, évidemment, il n'assistait qu'à contre-cœur.

— N'avez-vous rien à ajouter? demanda la jeune femme à la vieille. Il me semble que vous avez tort de refuser la somme que le capitaine général m'a mise à même de pouvoir vous offrir.

— Nous ne toucherons pas à cet or! s'écria la vieille femme en l'interrompant, mais maintenant, Mariette, ou quelque soit désormais ton nom, prend garde, car, notre vengeance n'atteindra tôt ou tard. Tremble! te dis-je, tremble! car des ce moment tu es condamnée.

— A la Statue de bronze et au buiser de la Vierge! cria une voix forte et sonore.

En même temps, l'individu que le chevalier avait remarqué auprès de lui, entre les rochers, s'avança le bras étendu, d'un air menaçant, au milieu de la caverne.

Aussitôt un cri strident s'échappa des lèvres de la jeune fille, et Henri de Brabant la vit tomber comme si elle eût été frappée d'un coup de tonnerre. Au même instant les torches furent éteintes comme par magie, et la plus profonde obscurité régna dans la caverne. D'un bond, le chevalier s'élança vers le haut de la caverne.

Le plus grand silence avait suivi le cri de la jeune fille et l'extinction des lumières; Zitzka lui-même n'avait pas proféré une parole. Mais le chevalier n'eut pas le temps de chercher l'explication de ce système, car à peine eut-il fait quelques pas qu'il entendait le bruit de plusieurs personnes se précipitant vers l'issue de la grotte; puis il y eut comme une lutte, et un corps roula lourdement à terre.

Soudain, Henri de Brabant, dans sa précipitation, se heurta contre quelqu'un avec une telle violence qu'il chancela. Mais, à son grand plaisir, ses mains rencontrèrent la longue chevelure d'une femme, et la pensée lui vint que celui qu'il venait ainsi de renverser profitait de la confusion générale pour l'enlever.